

TRACES, LECTURES, INDICES ET PAS DE CÔTÉ : JEAN ROLIN ET LAWRENCE AU MOYEN-ORIENT

Colloque international

Lecture et trace : mémoire, interprétation, imaginaire et création

26 – 27 septembre 2024 (Dijon)



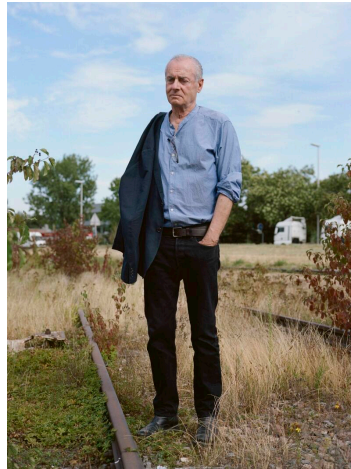
UCLouvain

SAINT-LOUIS BRUXELLES

Olivier Hambursin

olivier.hambursin@uclouvain.be

Introduction



Source:
https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/08/27/le-pont-de-bezons-jean-rolin-se-met-en-seine_6050070_3260.html



Source:
<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/19-mai-1935-mort-de-lawrence-darabie/>



Source:
<https://whc.unesco.org/fr/list/1229/>

I. Des traces et de leur brouillage

Avant tout, regarde ton environnement. Personne ne marche assez lentement pour ne pas laisser de traces. La terre, les branches, les feuilles, et la neige par-dessus tout te raconteront ce que tu dois savoir.

(Olivier Norek, *Les guerriers de l'hiver*, Michel Lafon, 2024, 62)

I.1. Un voyage sur les traces de...

Voyager, c'est désormais redire, répéter, redécouvrir, ressasser (Moura, 49).

Depuis, Jean Rolin a partagé bien davantage avec Lawrence d'Arabie. En 2017 [...] il est parti sur ses traces à la découverte des forteresses croisées du Moyen-Orient

(C, Quatrième de couverture ; nous soulignons)).



Après avoir gravi cette rampe que Lawrence, cent huit ans auparavant, a trouvée encombrée d'un « fouillis de chèvres et de chiens », on retrouve Naïma – c'est le nom de la directrice – en train de s'affairer sur la petite terrasse qui fait face au bureau de la conservation. (C, 73)

[...] médiation fondamentale qui détermine le mode d'appréhension et de saisie du réel propre à l'écriture [...] de Jean Rolin (André et Sennhauser, 2019, 136)

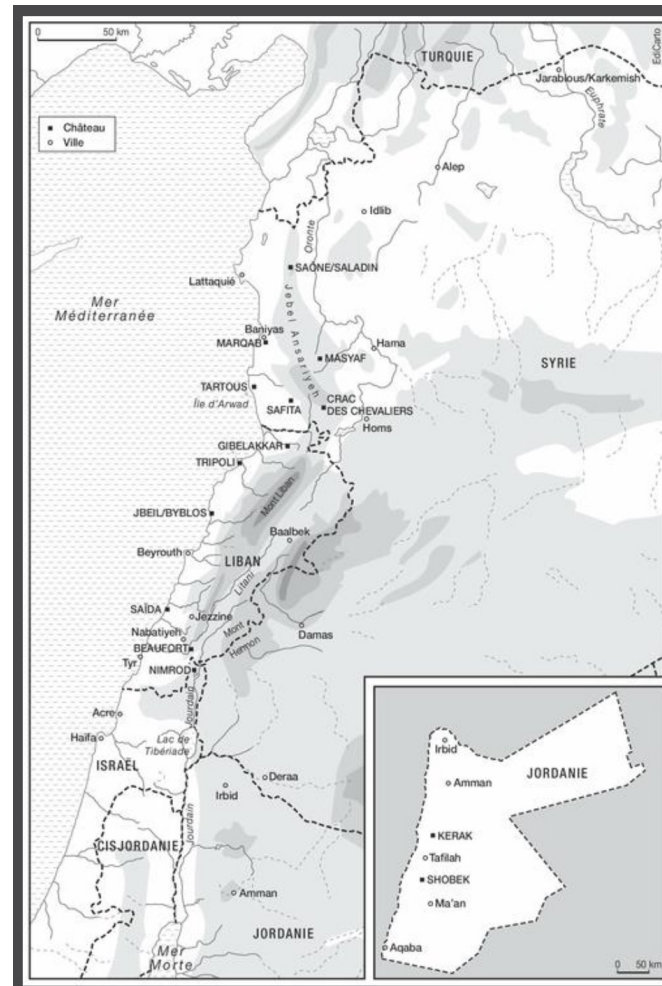
I.2. Des traces mises à distance



Désérable F.-H. (2023), *L'usure d'un monde*



Tesson S. (2022), *Blanc*



Rolin J. (2019), *Crac*

Mais lorsque je m’y replongeai, après la fin de celui-ci, ce fut pour constater que nulle part, dans l’une ou dans l’autre, il n’était fait mention du château d’Akkar [...]. Ainsi avais-je couru, pour finir, en Mercedes et sous la conduite de Charbel, après un château que Lawrence n’avait pas vu.

(C, 160 et 161 ; nous soulignons)

II. Des lectures

D'une certaine façon, toute citation est malhonnête, car elle extrait une phrase d'un ensemble dont le rythme et les contrastes contribuent à lui donner une valeur.

(Charles Dantzig, *Dictionnaire égoïste de la littérature française*, Grasset, 2005, p. 211)

II.1. Un voyage... intertextuel

• des textes de Lawrence

- ses *Lettres*, traduites par Etienne (C, 11, 113, 127, 128, 139, 130, 161)
- *Les Sept Piliers de la sagesse* (C, 129, 130, 136, 137-138)
- sa thèse « intitulée *The Influence of the Crusades on European Military Architecture – to the End of the XIIth Century* » (C, 30, 67, 83, 115, 118, 131)

• des ouvrages sur la vie de Lawrence, sur les châteaux des croisés ou sur le Moyen-Orient

- *Lawrence in Arabia* de Scott Anderson (C, 19)
- *Travels in Arabia Deserta* de Charles Doughty (C, 27)
- *The Young Lawrence* d'Anthony Sattin (C, 27, 64, 126, 129)
- *Les Châteaux des croisades* de Jean-Jacques Langendorf et Gérard Zimmermann (C, 33, 103, 142)
- *Les Châteaux des croisés en Terre sainte* de Paul Deschamps (C, 65)
- *T.E. Lawrence by His Friends* (C, 113-114, 128, 133, 135)
- *La Vie d'un désert* de Guy Mountfort (C, 145)
- *Histoire du Liban du XVIIe siècle à nos jours* de Kamal Salibi (C, 98)
- *La chronique de Gautier le Chancelier* (C, 111)

• des articles

- d'« un spécialiste d'histoire locale, Henri Firmin », « publié le 31 juillet 2013 par le journal *Ouest-France* » (C, 16)
- de l'envoyé spécial Jean Hartzfeld dans *Libération* le mardi 8 novembre 1983 (C, 55, 59-60)
- de Benjamin Michaudel, un spécialiste d'archéologie médiévale, publié en 2002, sous l'égide de l'Institut français du Proche-Orient (C, 112)
- de Christian Corvisier, intitulé « Les campagnes de construction du château de Beaufort, une relecture » (C, 29)

• des romans ou textes divers :

- *Caravansérail* ou *L'Empereur à pied* de Charif Madjalani (C, 58)
- *The Brethren* de Rider Haggard (C, 87)
- *Beaufort* de Ron Lesherm (C, 39)

Venant de Tripoli, Lawrence a passé deux nuits en chemin, « la première sur le toit d'une maison et la seconde chez un noble Arabe [...], un jeune homme très vivant, passablement farouche, habitant une maison qui ressemble à une forteresse », et depuis peu en possession d'un pistolet Mauser (tout comme Lawrence lui-même), avec lequel « il faisait feu sur tout ». « Je crois qu'il est un peu timbré », ajoute-t-il dans sa lettre datée de Lattaquié. (C, 67)

« Lors de son examen du château en 1929, écrivent les deux Suisses, Deschamps trouva encore des pointes de flèches fichées dans les joints des pierres encadrant les archères », ce qui témoigne de la qualité aussi bien des joints francs que des flèches sarrasines. (C, 103)

Lawrence précise en outre qu'il « [va] très bien », que « [ses] chaussettes n'ont pas de trous » et que « [ses] bottes ont l'air de n'avoir jamais été portées ». Et cela tombe bien, car il a encore un long chemin à parcourir lorsque le 16 août, écrit Sattin, « il célèbre son vingt et unième anniversaire en quittant Tripoli à pied, son sac sur le dos, et devant lui [ahead] l'un des grands châteaux de la région. (C, 65)

Avant d'être un « opérateur d'intertextualité », avant d'être transmise, tronquée, modifiée, réinvestie par d'autres lecteurs [...], la citation est une expérience et un geste de lecture. (Minzertan, 2012, 49)

La citation répète, elle fait retentir la lecture dans l'écriture [...]. (Compagnon, 1979, 27)

- Dans un roman qui semble n'avoir jamais été traduit en français (et peut-être n'y a-t-il pas lieu de s'en plaindre), *The Brethren*, dont l'action se déroule à l'époque des croisades, Rider Haggard, l'auteur des *Mines du roi Salomon*, ménage à son héroïne, Rosamund, un petit séjour au château de Masyaf. La description qu'il en donne est grandiose. [...] Quand ils arrivent en vue de Masyaf – s'étant au cours de la nuit précédente fait la main sur une lionne mécontente de les trouver installés dans sa tanière –, Godwin et Wulf découvrent « une vaste plaine, couverte de villages, de champs de blé, d'oliveraies et de vignobles », au milieu de laquelle « s'élève une grande montagne qui paraît entièrement ceinte de murs », et dont le sommet est occupé par « un grand château aux tours nombreuses ». (C, 87 et 88 ; nous soulignons)
- Toutes ces balivernes font sourire Lawrence, qui dans sa thèse note que la description de Rider Haggard est « splendidement imaginative », et que le vrai château de Masyaf, quant à lui, est « absurdement faible », tout juste bon à faire une prison ou un hospice, en quoi les vicissitudes de l'histoire l'avaient apparemment transformé lorsqu'il le visita en 1909. (C, 89 ; nous soulignons)
- [...] c'est à lui [*i. e.* un guide] que nous devons d'avoir visité la tombe de Sinan [...] située en dehors de la ville, au sommet d'une montagne qui est aussi l'endroit d'où le château de Masyaf, lequel n'est pas sans beauté, si faibles que soient ses défenses, apparaît sous son jour le plus avantageux. (C, 91 ; nous soulignons)

[...] une écriture qui se nourrit, en même temps qu'elle les interroge, des différentes médiations qui peuvent en infléchir la saisie et qui constituent autant de modes de connaissance possibles de cette découpe d'espace qu'il s'agit d'explorer. (André et Sennhauser, 2019, 138)

II.2. En marge des citations

Dans leur livre déjà cité, les deux Suisses, sans mentionner leurs sources, écrivent que dans la seule journée du 19 août 1980, le château de Beaufort [...] aurait reçu quelque 2 480 projectiles. (C, 43; nous soulignons)

Bien que dans les lettres à sa mère [...] il se laisse aller parfois à d'assommantes descriptions des édifices qu'il vient de visiter – la description sur plusieurs pages du château de La Hunaudaye (dans mon enfance un but régulier d'excursions familiales) atteignant dans le genre à des sommets. (C, 14; nous soulignons)

« Quand j'entre dans une maison indigène, relève-t-il, son propriétaire me salue et je lui rends son salut », ce qui n'a tout de même rien de bien extraordinaire : avec plus de sagacité, il note aussi que l'une des premières questions qu'on lui pose est toujours relative au nombre de ses enfants. (C, 29 ; nous soulignons)

L'étape suivante, jusqu'à Baniyas, lui donne l'occasion de faire quelques observations sur la faune – nombreuses gazelles, chacals à profusion (dont il dit que les Arabes les appellent « fils des hiboux », ce qui reste à voir), quelques loups [...]. (C, 31 ; nous soulignons)

Bref, comme il ne faut pas abuser des citations, ni des paraphrases, venons-en au moment où [...]. (C, 138)

III. Des indices et des détails

[...] j'avais eu la sensation que quelque chose m'échappait, mais qu'une fois devant le corps ça pourrait me revenir, je misais sur cette hypothèse : saisir un fragment par lequel je restituerais un tout.

(Maylis de Kerangal, *Jour de ressac*, Paris, Verticales, 2024, 189)

- « la coque bleue d'un petit cargo, le *Sunshine* », ou celle « rouge vif » du *Zam Zam* (C, 35)
- « ces vols de pigeons que l'on voit évoluer, bien groupés, décrire dans le ciel des arabesques puis se poser tous ensemble sur un toit-terrasse de la vieille ville » (C, 63)
- des « quantités formidables d'ordures [...] au point de ressembler par endroits à une décharge » (C, 100) ;
- « un petit arbre feuillu [qui] pousse de travers à mi-hauteur environ de l'aiguille rocheuses » (C, 116),
- « un panneau publicitaire de la chaîne Pizza Hut vantant un nouveau produit » (C, 157)
- « la tache rouge d'une anémone sauvage » (C, 158)
- une « jonchée de déchets de plastique » (C, 142) ;
- quelques mètres de rails ensablés ou une vieille gare abandonnée (C, 35, 56, 153), etc.

[...] faire remonter, par un usage réglé des déplacements et le rapport inédit qu'il autorise avec le lieu, le concret à la surface du récit, avec, en particulier, la saisie de l'insignifiant qu'il autorise, la perception des événements de basse intensité qu'il privilégie. (André et Sennhauser, 2019, 137)

Quant à ceux-ci, des voiles noirs dont les femmes étaient enveloppées, ou de ces dessins de la Kaaba dont les murs, ici et là, étaient ornés, il ressortait qu'ils étaient de confession sunnite, au moins pour la plupart, et comme on observait dans ce quartier le même phénomène d'envahissement par les détritiques, à un degré véritablement révoltant, il était tentant d'en conclure qu'ici comme à Arwad, le non-ramassage des ordures ne procédait pas seulement de la pénurie, ou du chaos, mais d'une volonté délibérée d'infliger une punition collective à la communauté réputée la plus défavorable au régime, ce qui présentait l'avantage subsidiaire de pouvoir flétrir son incivisme et sa saleté. (C, 101)

Il me semble que c'est un bon moyen de rendre sensible ce que je vois pour des gens qui ne les connaissent pas. Que peut-on dire d'un soldat syrien, d'un « méchant » ou appartenant au camp des méchants ? Plutôt que des généralités, je le montre m'offrant son gibelet de maté et je découvre à cette occasion qu'il y a en Argentine une forte communauté syrienne, surtout des Alaouites du djebel Ansarieh, dans la montagne près de la côte. Ce partage du maté fait voir quelque chose. (Jean Rolin, 2019-2)

Conclusion

Bibliographie: quelques références

André Marie-Odile (2019). Jean Rolin : mettre ses pas dans les pas de Lawrence ? (*Crac*). *Diacritik*. <https://diacritik.com/2019/03/06/jean-rolin-mettre-ses-pas-dans-les-pas-de-lawrence-crac/>

André Marie-Odile et Sennhauser Anne (dir.) (2019), *Jean Rolin. Une écriture in situ*. Presses Sorbonne Nouvelle.

Bes Hoghton Isabelle (2013). Ré-écrire le voyage. La fonction de l'intertextualité dans les récits de voyage à Majorque au XIXe siècle. *Cédille*, 9, 53-67.

Bidaud Denis (2019). Touriste en Syrie. *En attendant Nadeau*. <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/01/14/touriste-syrie-rolin/>

Colon Eglantine (2019). Glissements de terrain. Les enquêtes post-militantes de Jean Rolin. *Revue critique de fixxion française contemporaine*, 18. <https://journals.openedition.org/fixxion/1713>

Compagnon Antoine (1979). *La Seconde main ou le travail de la citation*. Le Seuil.

Désérable François-Henri (2023). *L'usure d'un monde. Une traversée de l'Iran*. Gallimard.

Ginzburg Carlo (1986, 1989), *Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire*. Flammarion.

Harang Jean-Baptiste (2019). Jean Rolin. Lawrence de Syrie. *Le nouveau magazine littéraire*, 15, 70.

Meunier Jacques (1987). *Le monocle de Joseph Conrad*. La découverte-Le Monde.

Minzetanu Andrei (2012). L'in-citation ou la citation qui donne à penser. *Littérature*, 1, 165, 49-61.

Montalbetti Christine (1997). *Le voyage, le monde et la bibliothèque*. Puf.

Moura Jean-Marc (2008). Reprise, répétition, réécriture des voyages dans la fiction européenne contemporaine In : *La littérature dépliée : Reprise, répétition, réécriture* [en ligne]. Presses universitaires de Rennes, 49-59. <https://books.openedition.org/pur/35009>

Omont Sébastien (2022). Raconter l'interzone. *En attendant Nadeau*. <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/12/06/raconter-interzone-jean-rolin/>

Rolin Jean (2019). *Crac*. POL.

Rolin Jean (2019-1). Sur les traces de Lawrence d'Arabie. Propos recueillis par Grégoire Leménager. *Le nouvel Obs*, 10 janvier, 80-81. <https://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20190109.OBS8237/jean-rolin-l-homme-n-est-ni-bon-ni-mauvais-mais-il-ne-fait-que-des-conneries.html>

Rolin Jean (2019-2). « Quand je peux tirer une histoire vers la fiction, je ne m'en prive pas ». Propos recueillis par Alain Nicolas. *L'Humanité*, 29 janvier. <https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/litterature/jean-rolin-quand-je-peux-tirer-une-histoire-vers-la-fiction-je-ne-men-prive-pas>

Roussigné Mathilde (2021). « Insignifiant et déplacé », Jean Rolin reporter de guerre. *Recherches & Travaux*, 98. <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.3650>

Ruffel Lionel (2012). Un réalisme contemporain : les narrations documentaires. *Littérature*, 166, 13-25.

Savigneau Josyane (2006). Jean Rolin, le regard et la pensée. Entretien avec Jean Rolin. *Le Monde*, 20 avril.

Thouroude Guillaume (2019). « Jean Rolin : un écrivain voyageur au débouché des mouvements littéraires du XXe siècle », *Loxias*, 65, 1-8. <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=9165>

Urbain Jean-Dodier (1999). Deuil, trace et mémoire. *Les cahiers de médiologie*, 7, 195-202. <https://doi.org/10.3917/cdm.007.0195>

Introduction / I. Des traces et de leur brouillage / II. Des lectures / III. Des indices et des détails / **Conclusion**